

Le Bulletin, vol.20, no 3
Septembre 2012



*Livres de cadastre du Moyen-Âge.
Titres de propriété de l'Ancien Royaume.
Salle des nouveaux registres du pays au Château de Prague,
République Tchèque.*

Photo M. Bégin

Sommaire

- Mot de la présidente, Josée Roberge
- Des histoires du livre..., Guy de Grosbois
- Comment réparer les déchirures, Marie Claude Rioux
- Démonstration de dorure au Domaine Joly- de-Lotbinière
par Robert Boulanger
- Compte rendu de lecture, Guy de Grosbois
- Rubrique : Les colles, Simone B. Roy
- Site Web, Daniel Lacroix

Le Bulletin, publication de AQRAL, association sans but lucratif.

Adresse postale et internet :

C.P. 1196, succursale Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1C3
info@relieursduquebec.ca <http://relieursduquebec.ca>

Pour nous rejoindre : Josée Roberge 514 527-3338;
Ginette Lépine 450 430-1784; Marie Bégin 450 677-6105
Télécopieur : 450 674-9293

Ont collaboré à ce numéro : Josée Roberge, Guy de Grosbois,
Robert Boulanger, Simone B. Roy, Daniel Lacroix, Marie Bégin

Prochaine publication : date de tombée des articles 10 décembre 2012

Dépôt légal

Archives nationales du Québec
Archives nationales du Canada

En couverture recto : *Livres de cadastre du Moyen-Âge qui au début
n'étaient pas numérotés mais le «décor» indiquait le contenu.*

Mot de la présidente

Bon début d'automne à vous toutes et tous.

Enfin, un peu de fraîcheur qui redonne de l'énergie et, notre réunion de Conseil d'administration, ce mois-ci, avait les couleurs de l'automne : flamboyante.

Beaucoup de réflexions sur l'avenir de l'Association dont je vous ferai part bientôt.

Pour l'instant, je souhaite vous parler du Bulletin. Marie Bégin, dévouée comme toujours, rame seule dans ce dossier et aurait besoin d'aide. Je fais donc un appel à tous ceux et celles qui auraient des suggestions de chroniques, qui auraient le goût d'écrire, qui auraient des trucs de reliure à proposer.

Merci d'avance de contacter Marie à ce sujet.

Parlons expositions! L'exposition de reliure au domaine Joly-de-Lotbinière a été un grand succès : un lieu magnifique et surtout des relieurs inspirés. Toutes mes félicitations aux exposants.

Dans le même ordre d'idées, n'oubliez pas de vous inscrire pour l'exposition en 2013 à la Chapelle du Bon-Pasteur. Votre présence à ces événements est importante car elle témoigne de la qualité de nos artisans-artistes et contribue à faire connaître, sinon découvrir notre beau métier.

Au plaisir,

Josée Roberge, présidente

Comptes rendus

Art et métiers du livre, Paris, no 291, juillet-août 2012. \$15,95

Bel article sur Martine Donati et son atelier de reliure Vert Amis, ainsi que sur Béatrice Casadesus et ses oeuvres sur papier, toile et intissé.

Art et métiers du livre, Paris, no 292, septembre-octobre 2012. \$15,95

Copieux numéro avec une présentation des dominographies de Lise Follier-Morales, un portrait d'Isabelle Blivet et son atelier de restauration Alla Greca consacré aux papiers et aux documents sur parchemin, deux musées du livres (Gutenberg, et l'imprimerie à Darmstadt), enfin les livres d'artistes de Joël Leick.

GdeG

À vendre: *La reliure française*, par L.-M. Michon, conservateur à la Bibliothèque nationale, éditions Librairie Larousse, Paris VI^e, 1951.

Contenu : Les reliures du Moyen-Âge; La reliure de cuir, ds origines au XV^e s; La reliure de 1500 à 1715 à la fin du XVIII^e; La reliure au XIX^e et au début du XX^e s.; La reliure contemporaine.

64 planches hors-texte. 11 x 17 cm, en très bon état. Prix 20\$

Information : Marie Bégin 450 677-6105 ou

mar.bgin@videotron.ca

Des histoires du livre...

23 – Robert Darnton, *Apologie du livre. Demain, aujourd'hui, hier*. Paris, Gallimard, 2011. 218p.

Directeur de la bibliothèque de l'université Harvard, le grand historien du livre américain Robert Darnton pose un regard critique et nuancé sur la situation actuelle du livre. Le livre menacé selon certains, au début d'une nouvelle ère pour d'autres.

Aux prophètes de malheur, Darnton répond au contraire que les bibliothèques sont au coeur même de la mutation en cours, qu'elles peuvent faire l'arrimage entre l'imprimé et le numérique. Cet échange étant lui-même porteur de sens.

S'inspirant du passé pour éclairer l'avenir, il démontre qu'une République numérique des Lettres n'est envisageable qu'en fonction d'une démocratisation du savoir essentiellement fondée sur le partenariat –souvent complexe – des acteurs en jeu.

Pour qui veut réfléchir aux changements actuels, cet essai est sans contredit l'analyse la plus fine des enjeux de l'univers du livre, des bibliothèques et du savoir.

Guy de Grosbois

Comment réparer les déchirures du papier?

par **Marie-Claude Rioux**, restauratrice, Direction des acquisitions et de la préservation d collections patrimoniales.

Une manipulation maladroite du papier peut causer des déchirures. Pour éviter que les déchirures s'étendent et causent des pertes d'information, il est important de les réparer avec des outils appropriés et des techniques précises.

Dans un premier temps, le restaurateur nettoie le recto et le verso du papier à l'aide d'une gomme à effacer. Cette étape est importante, puisque l'utilisation de la colle introduit de l'humidité autour de la surface à réparer. Si la surface n'est pas préalablement nettoyée, toute la saleté s'introduira à l'intérieur du papier et sera difficilement délogeable.

En raison de ses qualités adhésives, de sa stabilité et de sa réversibilité, la colle d'amidon de blé est souvent utilisée pour réparer les déchirures en restauration. Elle est d'abord appliquée sur une bande de papier japonais, matériau choisi pour sa résistance et pour sa stabilité. Il existe plusieurs types de papier japonais de différents grammages et de teintes variées allant du blanc à une couleur plus jaunâtre. Le choix du type de papier japonais est fait en fonction du document à réparer. Si le document abimé est mince et d'une teinte jaunâtre, on choisira un papier japonais plus mince pour ne pas ajouter de poids sur la section réparée et d'une teinte qui se marie bien à celle du document. La bande de papier japonais n'est pas coupée avec des ciseaux.

Avec un pinceau trempé dans l'eau, on trace une ligne droite sur le papier japonais à l'aide d'une règle. On déchire ensuite le papier japonais en suivant la ligne mouillée par le pinceau. Ainsi, les fibres du papier ne sont pas brisées et, jouant le rôle de petits bras, s'accrocheront de chaque côté de la déchirure pour rendre la réparation plus solide.

Afin de s'assurer que la bande de papier japonais adhère bien au verso du document réparé, on place un poids dessus. Mais auparavant, pour bien absorber l'humidité et assurer le séchage à plat du document, la section réparée est insérée entre deux non-tissés (qui font en sorte que le buvard ne colle pas au document) et deux buvards. On enlève les poids de trois à cinq jours plus tard.

Mais que faire lorsqu'une même mésaventure nous arrive à la maison et qu'un livre ou un document auquel nous tenons se déchire ? On peut bien sûr faire appel à un restaurateur privé. Une chose est certaine : il faut éviter de mettre des adhésifs de type ruban-cache, ruban adhésif ou colles dont le pH n'est pas neutre. Ces outils de réparation causeront rapidement plus de dommages que la déchirure elle-même, par exemple le jaunissement, le vieillissement et la fragilisation du papier.

Article tiré de la revue *À RAYONS OUVERTS*, n° 89, printemps été 2012 publiée par BAnQ.

Rubrique sur les colles

par Simone Benoît Roy

Si j'ai choisi cette formule ce n'est certes pas avec une pensée pédagogique. C'est un désir de partage. D'être en mesure de s'exprimer dans nos joies. Comme dans nos peines, qui sont apportées par nos espoirs de créer de belles reliures.

Il m'arrive encore quelquefois de retourner dans mes dossiers à la recherche d'une solution à un problème qui surgit dans mon travail de corps d'ouvrage. Dans ma formation, on avait beaucoup insisté sur la connaissance approfondie des outils, des fers, des peaux, des papiers, des colles etc. Cela me sert encore aujourd'hui ce qui m'a fait penser qu'il serait peut-être utile de réviser ensemble nos colles. J'ai les miennes, vous avez les vôtres. Voilà un partage!

Je débute par les colles d'amidon. Les colles de peaux viendront dans le prochain Bulletin à moins d'avis contraire de votre part.

Ouvrons le dialogue.

L'AMIDON

Généralités

L'amidon est un glucide de réserve des végétaux. Il est connu depuis la plus haute antiquité.

Composition chimique

Polymère naturel hydraté. Le degré de polymérisation est très élevé et n'a pas été déterminé. Les polymères ainsi formés s'organisent en couches concentriques autour d'un point. Cette caractéristique permet à l'édifice ainsi formé d'absorber des molécules d'eau par écartement des couches à la façon d'un artichaut où l'on insérerait des billes entre les feuilles.

Extraction : L'amidon est présent naturellement dans la plupart des végétaux : maïs, pomme de terre (fécule), blé, riz, orge, seigle avoine. On l'extrait par broyage des graines de céréales et trempage dans l'eau, puis par évaporation des liqueurs obtenus. Sec, il contient encore 10 à 17% de son poids d'eau, à l'équilibre.

Caractéristiques physiques

Les caractéristiques physiques de l'amidon ne sont pas constantes; elles diffèrent suivant la source (nature du végétal), les conditions de culture et le mode d'extraction.

On peut citer les généralités suivantes :

1. L'amidon est constitué de cristaux ronds et sphériques de taille et de formes variables, visibles au microscope et identifiables en fonction du végétal d'origine.
2. Il est vendu en «grains» de couleur blanc bleuâtre qui sont en réalité des morceaux constitués d'un grand nombre de véritables grains.
3. L'amidon est insoluble dans l'eau, mais a la propriété de donner des «empois»; il s'agit de solutions colloïdales obtenues par gonflement (hydratation). Le processus est réversible. Les empois ainsi obtenues peuvent perdre leur eau et donner à nouveau l'amidon «sec». Ces phénomènes s'accompagnent d'une prise de volume et d'une perte de volume très importante (jusqu'à 20`30 fois le volume initial). L'obtention d'un empois est facilitée par un plus grand broyage de l'amidon et par une élévation de température au moment de la préparation. Le maximum est à 100 Celsius.

4. Des processus de solubilisation dans l'eau sont possible, en présence de bases (exemple l'ammoniaque) par destruction des liens d'adhérence entre molécules, et avec les oxydants (par exemple l'eau oxygénée).
5. Point de gélification : à concentration donnée les empois d'amidon présentent un point de gélification, c'est-à-dire une température propre à laquelle l'empois prend une structure semi-rigide (augmentation de la viscosité, comportement rhéologique particulier); suivant la source, ce point de gélification peut présenter de grosses différences.
6. Floculation : les empois sont précipités par les alcools. L'amidon n'est alors plus «solubilisé» par l'eau.

Caractéristiques chimiques

1. Hydrolyse : les acides ont la propriété de casser les polymères constituant l'amidon. Le processus est celui de césure de chaînes : amidon + acide = dextrine = maltose, et pour finir glucose. Ce processus intervient par simple vieillissement de l'empois (probablement sous l'effet de l'attaque enzymatique de bactéries). Idem en cas de chauffage prolongé.
2. Réactions bactériologiques : l'amidon constitue un matériau nutritif des microorganismes (dépolymérisation pour obtenir en fin de réaction un sucre, le plus souvent du glucose). En chemin il perd ses propriétés adhésives. De plus, sa solubilité à l'eau devient très forte, d'où les problèmes de décollement, dans le cas de doublage par exemple.

Divers amidons

Amidon de blé :	amidon + dextrine	57 à 60%
	eau	14%
	cellulose	3%
	gluten	13%
	matières grasses	2%

Amidon de riz composition non citée

Amidon de seigle	amidon	65%
	Eau	13%
	Matières grasses	2%

L'amidon de blé est moins brillant que l'amidon de riz.

Utilisations

1. Colles de doublage pour papiers
2. Colles de cartonnage : la plupart des restaurateurs emploient l'amidon pour réaliser leurs cartonnages avant réentoilage. Selon les ateliers, on trouve des variantes de concentration, de préparation et de matières de base (amidon de riz, de blé ou de farines diverses). La meilleure reproductibilité est obtenue avec des amidons plutôt qu'avec des farines, qui contiennent encore des parties d'assises protéiques, de son broyé et de gluten.
3. Agent émoullient : on utilise les pâtes d'amidon plus ou moins concentrées pour ramollir les colles hydrophiles anciennes.

Avantages :

Réversibles, faciles à trouver et à préparer, d'emplois aisés

Simone B. Roy c.m..

Le travail des tranches

Dominique Des fontaines Sarl
Le Journal, volume 8, numéro 1, automne 1990

Historique

L'habitude de peindre, de décorer ou de dorer les tranches des livres remonte aux débuts de l'histoire du livre relié.

Les anciens livres étant posés à plat sur les rayons des bibliothèques, les tranches servaient à les identifier et portaient l'identification du titre. Elles pouvaient aussi porter des dessins à l'encre ou en couleurs.

La pratique des tranches jaspées de plusieurs couleurs apparaît au XVI^e siècle et sera toujours utilisée. Vers 1740, la dorure sur tranche à la feuille d'or fut introduite en Italie ainsi que la dorure sur cuir; ces techniques pénétrèrent en France à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle. Les tranches ds très beaux livres sont non seulement dorées mais aussi «antiquées», c'est à dire gravées avec un poinçon suivant un dessin régulier ou ornées de fers comme les reliures. Certaines parties du dessin peuvent être colorées. La marbrure des tranches fait son apparition en Hollande vers 1675 et connut une vogue très grande, notamment au XIX^e siècle. La marbrure «sous or» est une intervention française qu'on attribue à Le Gascon. On n'aperçoit qu'à peine la marbrure quand le livre est fermé, mais tout son dessin se déploie quand la tranche est placée de biais.

Cette technique a été quelque peu pratiquée en France à la faveur de «l'anglomanie» de la fin du XIX^e siècle et a été motivée par des raisons d'économie. Les livres anciens portaient la même ornementation sur les trois tranches.

**Démonstration de dorure au Domaine Joly-De-Lotbinière
25 août 2012 par Robert Boulanger**

Je ne connaissais pas Lotbinière avant que madame Simone B. Roy n'offre l'opportunité à l'Association de produire une exposition dans ce très beau domaine. Combien de fois beaucoup de nous, allant à Québec ou à Charlevoix, sommes-nous passés tout à côté sans faire de crochet pour y voir des paysages, des fermes, des bords de fleuve de toute beauté.

Toujours est-il qu'il me plaisait de revoir ces lieux visités au vernissage du mois de juin – c'est alors que le Domaine m'était tombé dans l'œil – pour faire une troisième démonstration en rapport avec la reliure. Monique Gosselin a fait en juillet une démonstration de reliure proprement dite et Lucie Lapierre a donné au début d'août, en exhibition, une production de papiers marbrés. Aux dires de madame Hélène Leclerc, directrice du Domaine, ces présentations ont eu beaucoup de succès auprès d'auditoires curieux et nombreux.

J'avais apporté une bonne quantité de matériel dans le but de montrer aux intéressés ce avec quoi on travaille, un peu en reliure et surtout en dorure. Roulettes, palettes, fers. Ors et osers. Cuirs divers, papiers, cartons. Presse à dorer, ais, reliette, etc. Un livre en cahiers, un autre à mi processus, un troisième fini, avec beaucoup de travail à la roulette, à froid et avec dorure. Tranche teintée et or ciselé. Enfin volumes sur la dorure et catalogues de fers et de roulettes.

Élaboration sur les étapes de reliure, puis sur celles de la dorure, avec présentation des outils nécessaires, des apprêts, de la différence entre les ors. Pendant trois heures, l'intérêt s'est maintenu parce que les questions n'ont pas cessé.

Stimulant et satisfaisant!

La démonstration du travail de dorure a débuté avec différentes roulettes sur carton, sur papier, sur cuir. Sur cuir on a décoré des nerfs à l'or sur ruban. Enfin on a parlé de décor sur tranche, . i.e coloration de tranche au bol d'Arménie et ciselure or. La dorure sur tranche a formé la dernière partie de la présentation, précisant les étapes de préparation de la surface : rognure, polissage au grattoir et au papier de verre, apprêtage, couchure de l'or et enfin brunissage à l'agate.

Enfin on aurait pu continuer encore longtemps de discuter dorure.

Je me suis beaucoup plu à communiquer un peu de ce savoir-faire et à faire connaître ce qu'est le travail de la reliure et de la dorure. De son côté, madame Leclerc a dit sa grande satisfaction des démonstrations données et aussi celle de l'exposition des reliures d'art et des papiers décorés présentés au 1^{er} étage de la maison ancestrale.

En dernier lieu, je me réjouis de constater que les expositions que l'AQRAL tient ou à Montréal ou en région suscitent de l'intérêt bien plus qu'on le pense et instruisent les gens sur un artisanat noble, un art trop peu connu et qu'il faut perpétuer, développer; on voit que le talent ne manque pas. Bravo à tous les exposants qui s'en font un devoir en même temps qu'un plaisir.

Madame Roy peut se rassurer à un haut degré d'avoir l'opportunité et le plaisir d'examiner de jolis papiers et de belles reliures. de ce que cette exposition vaut la peine d'être tenue, comme toutes les autres. Je suis convaincu que de visiteurs ont, cet été, apprécié –certains ont découvert – à un haut degré d'avoir l'opportunité et le plaisir d'examiner de jolis papiers et de belles reliures.

Robert Boulanger, relieur et doreur.

Changement d'adresse de CBBAG

The Canadian Bookbinders and Book Artists Guild – www.cbbag.ca

Depuis le 15 août 2012, à l'adresse suivante;

80 Ward Street, suite 207, Totonto ON Canada M6H 4A6

Site Web AQRAL

Daniel Lacroix nous assure pouvoir mettre en ligne le nouveau site Web de l'AQRAL dans environ un mois. Vos suggestions seront les bienvenues et vous pourriez aussi aider à bâtir une collections d'images pour agrémenter le site.

Il devrait avoir une zone réservée aux membres, un blogue permettant aux usagers de s'exprimer, une manière facile d'ajouter des articles, etc...

À vos CV

Nous avons reçu dix réponses jusqu'à maintenant. C'est un bon début C'est une demande renouvelée pour toutes et tous. Merci d'y penser!



Les «instruments» du relieur doreur

Photo Robert Boulanger



**C.P.1196, succursale Desjardins
Montréal (Québec) H5B 1C3**

info@relieursduquebec.ca
<http://relieursduquebec.ca>